

Bien évidemment, *Terman* de Villars indique une butte bor-nale, une poype consacrée par un lieu d'adoration devenu comme tous les autels antiques un asile ouvert aux criminels (1). Villars, en effet, s'élève au-delà de la Chalaronne, sur la frontière que nous avons assignée à la marche des Dombes.

D'autres analogies appuient cette origine si bien établie. *Ter-pen*, en Zélande, désigne des éminences factices, à cône souvent tronqué, dispersées en groupes irréguliers sur le sol, comme les poycps des Bombes, près de *Dombourg*, entre autres (2). L'Académie de Flessingue les croit des monuments élevés pour servir aux rites religieux des druides (3). Leur nom *larpen*, *lerpen*, *terfen*, cymr. *lervyn*, subsiste intact dans ces noms de la géographie celtique : *Tarpenn-&*, *Tarvonn-a*, *Terpenn-a*, aujourd'hui *Térouenn-e* (4), italiote *Tarp-eia*, lieux de sacrifice ou sanctuaires

(.) « L'irl. *tarman*, ou *tearmoun*, ers. *tbarmann*, identique au sanscrit pour la forme..., signifie un sanctuaire, un refuge, un asile. Ceci n'aurait-il pas trait à l'antique coutume de regarder l'autel comme un refuge inviolable ? » (A. Pictet, *De l'affin. des lanrj. iict. avec le ganse*, 115.)

(2) *Dumb* (di umb), à cause de la configuration du pays, et *burg* « de confluents-ville ». On retrouve souvent l'expression *dumb* à des confluents, parce que les points de réunion des golfes et des fleuves sont avec les chaînes de montagnes les meilleures des limites indiquées par la nature.

(3) M. Mathieu, *Sur les luttes de terre de la Zélande*, dans les *Mém. de la Soc. impèr. des Antiq. de France*, sér. I, t. n, 147, sqq.

(4) Il existe plusieurs *Tarvcnna*. La plus célèbre était celle des Morini : *Tajouàvva* (PtoL), *Tarvcnna* (Itin. Anton.), *Tervanna* (Tab. Peut.). Chef-lieu politique des Morini, selon Ptolémée, ces peuples l'avaient placée loin des rives de l'Océan, au milieu des terres, *πιαουσιοç*, vers un point de leurs possessions, où elle pût se trouver en communication avec toutes les tribus, leurs alliées ou leurs consanguines. Une autre localité du nom de *Terpenna* se voyait en Loir-et-Cher aux Montils, dont le château porte encore le nom de *Teroilenne*. (M. de La Saussaye, *Bloit et ses environs*, p. 375.) Elle formait la limite d'un clan inconnu, représenté sous les Carlovingiens par la centena *Oscantinensis*, aujourd'hui *Ouchamps*, dont il est fait mention dans une charte de 902 de l'histoire manuscrite de Saint-Laumer de Biois. par la paroisse de MontAou-suv-Bièvre, cette centena expirait aux rives du